

Des noms posent question : *Mevouillon, Miolans, Mollon, Morland ...*

Parmi les descendants de Guillaume, libérateur de la Provence, sont Constance, qui épousa Robert *le Pieux*, Gerberge qui s'unit au comte de Gévaudan, et Raimond de Saint-Gilles, comte de Toulouse, qui prend la tête des « Provençaux » partis combattre pour libérer la Terre sainte en **1096**. Ils passent par la Lombardie et la côte dalmate.

Dans les premiers mois de l'année **1098**, Robert de Molesme, accompagné de vingt et un moines, est arrivé au sud de Dijon, à Cîteaux. Il s'y installe pour fonder un nouveau monastère selon la règle de saint Benoît.

Vers **1100**, Hugues, évêque de Grenoble en conflit avec les futurs dauphins, veut affirmer ses droits sur la « terre de Grenoble ».

Le fils d'Amédé II, Humbert II, comte de Savoie, a pris les armes contre le seigneur de Briançon (E. Miolans, sur l'Isère, en amont) et a réuni à son domaine toute la Tarentaise. A la mort de son aïeule Adélaïde, il a acquis le marquisat de Suse. Il est suzerain du pays de Vaud, du Chablais et d'une partie du Valais, mais il a perdu une partie de ses possessions en Piémont. Il a épousé Gisèle de Bourgogne et bat monnaie à Suse. Il meurt à Moûtiers en **1103**. Son fils, Amédée III (°1095), lui succède.

La croisade est terminée depuis 1099 mais les croisés ne sont pas tous rentrés. Raymond de Saint-Gilles, soixante-trois ans, est tué en **1105** à l'assaut de Tripoli.

Tripoli devient tardivement un État latin.

L'empereur Henri IV, détrôné par son fils Henri V, rassemble un nombre suffisant de ses partisans pour barrer la route au pape Pascal II. Ce dernier change d'itinéraire, franchit les Alpes au col du Mont-Cenis et, sous les ovations, traverse le sud de la France jusqu'à Cluny où il célèbre les fêtes de Noël **1106**. Le 30 avril **1107**, il arrive à l'abbaye de Saint-Denis et les deux rois viennent en cortège au monastère pour lui présenter leurs hommages. Ils lui jurent amitié, secours et alliance mais Philippe n'a aucun désir de conduire une armée et Louis préfère ne pas affronter les forces de l'empereur germanique.

Philippe I^{er} meurt le 20 juillet **1108** et son fils Louis VI lui succède.

A la mort d'Hugues de Semur, l'abbaye de Cluny connaît son apogée. Le réseau clunisien diffuse les principes de la réforme contre les vices dont souffre l'Église prise dans l'étau des liens féodaux du monde laïc. Accusé à son tour d'un trop grand enrichissement et d'un pouvoir temporel excessif, l'ordre perdra de son influence spirituelle avec l'écllosion des nouveaux ordres inspirés par un idéal de pauvreté et d'austérité : Cîteaux, la Chartreuse ...

Pour combattre l'infidèle partout où il se trouve, des chevaliers ne cessent de traverser les monts. Ils y sont encouragés par l'octroi d'indulgences. Certains se fixent au loin ...

Béatrice de Roucy, mère de Rotrou III du Perche, est apparentée au roi d'Aragon. Le jeune Rotrou accompagne son oncle, Ebles de Roucy, dans son expédition contre les Maures en Espagne du nord (! **1109**). Rotrou emmène une troupe de cavaliers percherons et franchit les Pyrénées. Il a participé à la reprise de plusieurs villes de la vallée de l'Ebre aux côtés du Cid, Rodrigue Diaz de Bivar (+1099) et reçu en récompense du roi de Navarre, Tudela, et du roi d'Aragon, une partie de la ville de Saragosse qui s'appelle encore aujourd'hui *El Barrio de Alperche*. Rotrou installe une communauté de Français dans un quartier de Tudela, autour de la cathédrale qu'il fait construire

Le succès des chevaliers français attire la jalousie. Après plusieurs séjours en Navarre, Rotrou revient dans le Perche, abandonnant ses territoires à sa nièce, Marguerite de l'Aigle, épouse du roi de Navarre, Garcia Romirez.

Alphonse VI, roi de Castille et de Léon, meurt du chagrin causé par la mort de son fils tué à la bataille d'Ucles (O. Tolède) en 1108. Alphonse I^{er} *le Batailleur*, roi d'Aragon et de Navarre, devient roi de Castille pour avoir épousé la fille d'Alphonse VI, Urraca. Urraca, reine de Castille et de Léon, luttera longtemps contre son mari, *le Batailleur*, et contre son fils, Alphonse VII, fils qu'elle a eu de Raimond de Bourgogne et que les Castillans reconnaissent comme roi.

Henri de Bourgogne (+1112) - petit-fils du duc Robert I^{er} de Bourgogne - a reçu d'Alphonse VI dont il a épousé la fille naturelle, le territoire compris entre le Minho et le Mondego. Pourvu du commandement entre le Minho et le Tage, *don* Henri se rend indépendant à la mort d'Alphonse VI.

Douce de Gévaudan épouse Raymond Bérenger III, comte de Barcelone, en **1112**.

Charlemagne a constitué un royaume d'Aquitaine au profit de son fils Louis. L'occupation de la marche d'Espagne jusqu'à Barcelone a couvert un pays resté excentrique au sein de l'Empire. Le Languedoc féodal présente un tableau mouvant où se forme progressivement un grand comté de Toulouse. Le Languedoc inclut le duché de Narbonne, se prolonge même en Provence mais son existence est plusieurs fois mise en question par les prétentions rivales des comtes de Barcelone et des ducs d'Aquitaine. Les comtes de Barcelone et de Toulouse partagent la Provence. Avignon et quelques villes restent en *indivis*.

Les musulmans ont pris Lisbonne en 1111. Ils assiègent Barcelone en **1114**. De nombreux chevaliers français viennent à la rescousse, débloquent Barcelone, aident à la reprise de Tolède (1114), de Saragosse (1118) ... mais la Castille et l'Aragon sont en crise successorale

Lambert, évêque de Vence de 1114 à sa mort en 1154, est né à Bauduen, au sud de Riez (entre Riez et Digne, un lieu est nommé *Maulans* ?).

Louis VI épouse à la fin du printemps **1115**, Adélaïde ou Alix de Savoie, fille du comte Humbert II, vassal de l'empereur germanique, seigneur du Chablais, du Val de Suse et du comté de Maurienne.

Le petit pays de Faucigny, avec titre de baronnie, a des seigneurs particuliers. Guillaume, seigneur *de Faucigny*, est le père de Gérard, évêque de Lausanne, d'Amédée, évêque de Saint-Jean de Maurienne, et de Rodolphe qui lui succède à sa mort en 1115. Ce dernier est le père, entre autres, de Humbert, qui continuera la filiation, et de Rodolphe, auteur de la maison d'*Alleman*.

Un ordre monastique naît de la fondation de plusieurs maisons religieuses où l'on adopte le monachisme érémitique de la Grande Chartreuse (1115-1121-1126). Guigues, quatrième successeur du fondateur Bruno de Cologne mettra en forme les statuts.

La construction de l'église du Sapey se situe vers 1115.

Robert d'Arbrissel meurt le 25 février **1116**. Il est inhumé à Fontevraud le 7 mars ...

Henri de Lausanne, qui fut probablement moine à Cluny puis ermite et enfin prêcheur, parcourt l'évêché du Maine, suivi de cohortes indistinctes. Il prône le droit de tous au sacerdoce, la célébration du culte par les places et les chemins ... Plus tard, passant par Poitiers et Bordeaux, il descend vers le Midi, prêche dans la région de Toulouse et en Provence, propageant des idées proches de celles de Pierre de Bruis. Il ne reconnaît pas l'autorité des prêtres, rejette le baptême, nie l'existence du péché originel ... considère que l'Église doit renoncer à tout signe extérieur

Pascal II meurt le 21 janvier **1118** et un ancien moine du Mont Cassin devient pape sous le nom de Gélase II. Ce choix n'est pas du goût de l'empereur Henri V dont les partisans romains chassent le pontife. Réfugié à Gaète, le pape est intronisé. Il donne l'investiture des duchés de Pouille et de Calabre à Guillaume, petit-fils de Robert *Guiscard*.

Furieux, l'empereur installe à Rome un archevêque du Portugal.

Robert, comte de Meulan, meurt le 5 juin 1118. Son fils **Galeran**, lui succède.

Le pape Gélase II commence une suite de voyages qu'il juge utiles à l'Église. Il va à Pise puis gagne le Rhône qu'il remonte jusqu'à Saint-Gilles. De là, il se rend à l'évêché de Maguelonne où commence la construction d'une cathédrale. Il remonte ensuite la vallée du Rhône puis atteint Mâcon. Une pleurésie le met alors en danger. Il demande à être transporté à Cluny où il mourra le 29 janvier **1119**.

Après la mort du pape Gélase, on pense à l'archevêque de Vienne Gui, quatrième fils de Guillaume, comte de Bourgogne et de Mâcon. Ses frères aînés, Renaud et Etienne, sont solidairement comtes de Bourgogne et de Mâcon. Le troisième, Raimond, comte de Galice, a épousé Urraque (Urraca) de Castille et de Léon. Sa sœur Sibylle est la femme d'Eudes I^{er}, duc de Bourgogne. Une autre sœur a pour mari le comte de Bar. Une autre encore a épousé Humbert II, comte de Maurienne, père de la reine Alix. Gui se trouve ainsi, par alliance, l'oncle de Louis *le Gros*. Il devient pape sous le nom de Calixte II. Sacré à Vienne en février, il convoque pour le mois de juin, à Toulouse, un concile qui réunira les archevêques et les évêques de Provence, d'Aquitaine et d'Espagne.

Pierre de Bruys parcourt le Languedoc en prêchant des doctrines opposées à celles de l'Église. Le pape tient à présider lui-même le concile qui condamnera ces doctrines.

Remontant vers le nord par Montauban, Cahors puis Angers, Tours et Paris, le pape

arrive à Reims pour le concile qui s'ouvre le 20 octobre ... Puis il gagne Gisors où il rencontre Henri d'Angleterre en novembre - et les jumeaux **Galeran** et **Robert de Meulan** lui sont présentés. Le pape retourne à Rome d'où l'anti-pape est chassé ...

C'est une abbaye de cisterciens qui est fondée en **1120** par Pons de la Roche à Bellevaux (rive gauche de l'Ognon, entre Besançon et Vesoul). Elle est fille de l'abbaye de Morimond (Haute-Marne), quatrième fille de Cîteaux qui en comptera vingt-huit. Morimond jouera un grand rôle dans le recrutement des armées de la *Reconquête* et six ordres de chevalerie s'inscrivent aussi dans sa filiation : Alcantara, Calatrava et Montosa en Espagne, Avidio, le Christ au Portugal, Saints Lazare et Maurice en Savoie.

Près d'Ambérieu, **Mollon** (*De Molone, Molon* - « *Dictionnaire topographique de l'Ain* », éd. Philippon 1911), dépend de la baronnie de Châtillon la Palud. Le plus ancien possesseur connu du fief est **Etienne de Mollon** vivant en 1120. Non loin de Mollon se trouve **Merland** (Ambronay) et le château des Allymes en Bugey, possession du seigneur **de Faucigny**. En Faucigny se trouve la chartreuse de **Melan** ...

Il faut attendre **1122** pour trouver la mention d'un *faber*, exploitation du fer, dans le *Cartulaire* de la chartreuse de Durban. Grâce à des armatures de fer, les moulins seront plus résistants, plus fiables et efficaces; leur nombre va augmenter (H. Falque-Vert, *op. cit.*).

La comtesse Gerberge, mariée au comte de Gévaudan, transmet à sa fille Douce, mariée en 1112 à Raimond Bérenger (+1131), comte de Barcelone, un comté dit d'Arles en **1125**. Sa cousine Adèle, mariée au comte d'Urgel, devient comtesse de Forcalquier. Leur cousin Raymond de Saint-Gilles, comte de Toulouse, a pris le titre de marquis de Provence. En fait, la dynastie catalane tient le rôle principal en Provence.

Raymond Bérenger III, époux de Douce, doté des riches terres catalanes, est en même temps comte de Barcelone et comte de Provence (comté de Provence : terres entre le Rhône, la Durance, les Alpes et la mer) tandis que la maison de Toulouse - le comte Alphonse Jourdain - par l'accord conclu en 1125, reçoit le marquisat de Provence, c'est-à-dire les terres de la rive droite du Rhône, comme le château de Beaucaire et celui de Valabrègue, sans cesser pour autant de regarder d'un œil d'envie les terres au-delà du fleuve, le côté *emperi* (Empire). Belle occasion de discordes dont les seigneurs des Baux vont profiter, appuyant les prétentions du concurrent de leur choix.

Dans ces pays, les coutumes restent imprégnées du droit romain mais l'oubli du latin classique y impose tôt *l'usage écrit de dialectes*, assez proches du latin, pour les documents juridiques et la littérature.

L'organisation rurale est fondée sur l'assolement biennal alors que le triennal commence à se répandre dans le Nord. La vie urbaine est importante; l'autonomie, marquée par l'apparition des consulats à partir de 1130 environ, y est acquise de façon pacifique le plus souvent. L'aristocratie est très mêlée à la vie urbaine. Le développement d'hérésies comme celle des cathares est largement tolérée.

Fils d'Alexis, Jean II Comnène, empereur d'Orient (1118), intervient en Hongrie et en Serbie (1124-**1126**) mais ne parvient pas à affranchir le commerce de l'empire de la tutelle vénitienne en favorisant Pisans et Génois. Il reconquiert sur les Turcs une partie de l'Asie mineure, rétablit la suzeraineté byzantine sur les Francs de Syrie, soumet la Cilicie, Antioche, Tripoli et Édesse. Il doit aussi faire face au réveil de la puissance normande en Sicile.

Le concordat de Worms signé par Henri V a mis fin en 1122 à la *Querelle des Investitures*. Celui qui négocia le concordat, devenu le pape Honorius II deux ans après, meurt en **1130**. Le royaume de Sicile qui réunit tous les territoires italiens conquis par les Normands est officiellement proclamé. Roger reçoit de l'antipape Anaclet le titre royal. La Sicile est devenue le centre d'une monarchie riche et puissante

Pierre de Bruys continue de professer que Jésus Christ n'est pas réellement présent dans l'Eucharistie, que la croix n'a aucune valeur ... Les *Pérobusiens* prêchent dans le Dauphiné, la Provence, le Midi languedocien, causant de grands troubles là où ils passent ...

Pierre de Bruys est brûlé vif à Saint-Gilles du Gard

Silvion de Clérieu a épousé Matheline (Mételine), fille de Bernard Aton, vicomte de Nîmes et de Béziers, et de Cécile de Provence. En 1130, il confirme à l'église de Romans « les donations de ses ancêtres Silvion, Guillaume, Adon, et de son père Guillaume », avec l'accord de son épouse Mételine et de Guillaume, abbé de Saint-Félix de Valence, son frère, en présence d'Amédée, comte de Genève (M. Rieutord, *op. cit.*).

Guigues III, fils de Guigues II et petit-fils de Guigues de Vion, a eu de vifs démêlés avec l'évêque de Grenoble, Hugues, qui l'a excommunié. A la tête de ses vassaux, il a marché sur Grenoble et chassé l'évêque. Il a accru ses domaines et fondé le monastère de Chalais, près de Voreppe. Il meurt en **1131** laissant un fils et deux filles : Mahaut (Mathilde), épouse d'Amédée III de Savoie (beau-frère de Louis VI), et Gersinde, mariée au comte de Forcalquier, Guillaume III.

Une abbaye de la filiation de Morimond (! 1120) est fondée par Renaud III, comte de Bourgogne, à Lieu-Croissant (Doubs) et des moines de Lützel s'y installent en **1134** (charte de 1175 - **Simon de Mollans** est cité).

Dans la péninsule ibérique, Alphonse VII se proclame empereur à Léon en **1136**. L'année suivante, il pourra aller jusqu'à Cordoue

Henri de Lausanne est reconnu hérétique par le tribunal synodal de Pise et emprisonné. Après sa libération, il continue son activité en Languedoc

Le légat du pape confie à Bernard de Clairvaux le soin de combattre les idées d'Henri. Sur cette mission de Bernard en Languedoc, une lettre de son compagnon Geoffroy d'Auxerre nous informera. Henri *l'Hérétique* a fondé la secte des *Henriciens*, proche de celle des *Vaudois*. Henri sera arrêté, remis entre les mains du légat et incarcéré dans un monastère où il mourra en 1148.

Le règne de Jean II Comnène est marqué par des fondations religieuses comme le monastère du Pantocrator en 1136.

Le comte de Portugal, Alphonse Henriques, fils de Henri de Bourgogne, victorieux des Castillans à Saõ Mameda en 1128, a prêté hommage au Saint-Siège ce qui lui permet de prendre le titre de roi en **1139**, après la victoire d'Ourique, sous le nom d'Alphonse I^{er}. Les Cortés de Lamego en 1143 jetteront les bases de la Constitution nationale portugaise.

Bernard de Morland (*Morlanensis*), anglais de nation (?), religieux de l'ordre de Saint-Benoît de la congrégation de Clugny (?), écrit vers **1140** divers ouvrages en prose et en vers : *De mundo - De contemptu mundi - De verbi incarnations* ... (« *Grand Dictionnaire Historique* » ou « *Le mélange curieux de l'histoire sacrée et profane* », A. Basle, commencé en 1674, T.V).

En Sicile, le titre royal de Roger II a été légitimé par le pape Innocent II. Aux assises d'Ariano, le roi Roger promulgue un corpus de lois qui sera à l'origine du droit italien. Un *Catalogue des barons*, homologue du *Domesday Book*, est rédigé.

Le fils de Guigues III, Guigues IV - le premier qui soit dit *Dauphin* - est l'époux de Clémence (ou Marguerite), fille d'Etienne, comte de Bourgogne. En **1142**, il vient assiéger *Montmélian* où il est blessé mortellement en combattant le comte de Savoie. Sa femme administrera avec sagesse le Viennois pendant la minorité de leur fils, Guigues V (1132-1162) qui prend le titre de *Dauphin de Viennois*.

On donne le nom de *guerres baussenques* aux hostilités qui se déroulent entre le comte de Barcelone et le comte de Toulouse pendant une vingtaine d'années à partir de 1142. Les forces en conflit ont recours à l'empereur puisque Provence et Bourgogne dépendent de ce suzerain lointain qui prend pourtant au sérieux les appels reçus.

Les comtes catalans de Provence s'opposent aux seigneurs des Baux. Raymond des Baux, petit-fils d'Hugues, époux d'Etienne de Provence, fille de Gerberge, comtesse de Provence et de Gévaudan, revendique une partie de l'héritage du comté de Provence légué par sa belle-mère à son autre fille, Douce, femme de Raymond Bérenger, comte de Barcelone.

Un demi-siècle à peine s'est écoulé et déjà les principautés fondées après la victoire des croisés sont en pleine décadence. Édesse, la plus puissante, retombe au pouvoir de l'émir de Mossoul en décembre **1144**. Antioche et Jérusalem jettent un cri d'alarme ... Une croisade est décidée. Elle sera conduite par Frédéric *Barberousse*, et par le roi de France.

Le roi Louis convoque une assemblée extraordinaire à Vézelay. **Galeran, comte de Meulan**, prend la croix le dimanche des Rameaux **1146**, dans le même mouvement que Louis VII et de

nombreux chevaliers ... Les croisés partent en juin **1147**. Anglais et Flamands prennent la mer et contournent la péninsule ibérique. **Galeran** fait partie de ceux qui s'arrêtent au Portugal pour aider le roi *don* Alfonso à chasser les Maures de Lisbonne puis il unit sa bannière à l'armée de Louis VII. Ils parviennent en Palestine et se regroupent à Antioche en mars **1148**. Sous l'écrasante chaleur de juillet, ils assiègent inutilement Damas puis se retrouvent à Jérusalem pour constater l'échec de leur action ...
... ..

Amédée III, comte de Savoie, époux de Mathilde d'Albon, a suivi à Rome l'empereur Henri V et obtenu le titre de comte de l'empire. Il prend part à la croisade avec son neveu Louis, roi de France. **Geoffroy de Miolans** participe à la croisade auprès de son suzerain, Amédée III, qui meurt à Nicosie (Chypre) en 1148.

Le *manichéisme* se répand en Europe. Pierre de Bruys a été brûlé mais son disciple Henri de Lausanne agite le Midi. Bernard de Clairvaux, après avoir excité contre lui le comte de Toulouse, s'est rendu dans le Midi, accompagné d'un légat du pape, et il parcourt le Périgord, le Quercy, l'Albigeois, le Toulousain, pour y combattre l'hérésiarque. Henri est arrêté, condamné à la prison perpétuelle par le concile de Reims (1148). Les hérésies ne s'en propagent pas moins de toutes parts.

Raymondus de Molon est cité en **1149** (Bibl. Sebus p. 322) - on trouve aussi **Molun** à la même date - et **Rotald de Molon** sera cité en 1151 (*Recueil des chartes de Cluny*, T. V n° 4140). Raymondus possède en *franc-alleu* ce lieu dont il porte le nom.

A l'ouest de **Mollon**, village sur la rive droite de l'Ain, dans la région des Dombes, entre Birieux et Cordieux se trouve un étang **Merlan**.

Au nord-est de Mollon, tout près d'Ambronay, un lieu nommé **Merland** sera cité en 1169, *Collis supereminens Marnanto* (H. 355 - A.D. Ain).

Silvion II *de Clérieu*, Mételine et leurs enfants font la paix avec l'église de Romans; l'abbé Guillaume, frère de Silvion sacristain de Romans, est présent.

La même année, Mételine cède à son frère Bernard Aton ses droits sur l'héritage paternel, en présence de Silvion II et de son fils Silvion.

Roger, frère de Mételine, est vicomte de Carcassonne.

En **1150**, l'empereur Conrad III donne l'investiture au seigneur des Baux, mais en 1163, Frédéric *Barberousse* (empereur en 1152) appuiera les prétentions de Raimond Bérenger II.

Le 16 septembre **1151** à Worms, Frédéric I^{er}, roi des Romains, accorde au « très noble prince Silvion de Clérieu » la concession du château de Clérieu, faveur renouvelée le 7 juin 1153. « Il ne devra hommage qu'aux empereurs et rois des Romains et de Vienne ».

Humbert III de Savoie bat Guigues VI (V), comte d'Albon, dauphin de Viennois, devant Montmélian en **1153**.

Une bulle du pape Anastase III confirme à l'abbaye Saint-Germain d'Auxerre la possession de l'église de **Malans**. L'abbaye en transmet la collation au prieuré de Pesmes qui est une de ses dépendances (« *Nouveau dictionnaire des communes de la Haute-Saône* », T. IV).

Bernard meurt à Clairvaux le 20 août. On regarde comme son portrait authentique une figure ascétique gravée par Lambert Lombard d'après un tableau peint en 1152. Il est fréquemment représenté par d'autres artistes dont le graveur **Claude Mellan** (+ 1688).

Eustache de Boulogne, fils du roi d'Angleterre Etienne de Blois, meurt. Veuve à trente ans, Constance épouse l'année suivante Raimond V, comte de Toulouse, mais il la répudiera.

A la mort de Roger II en **1154**, Guillaume I^{er} devient roi de Sicile.

Un pacte scelle la suprématie de la maison de Barcelone sur celle des Baux en **1156**.

A Besançon le 25 novembre **1157**, l'empereur Frédéric reçoit le trésorier de l'église de Romans, dit *l'abbé de Clérieu*, « Guillaume, fils de son féal Silvion *de Clérieu* », venu le supplier en faveur de son église. Guillaume est aussi sacristain et chanoine de l'église de Romans (! 1160, 1161) et, le 3 novembre 1165, il sera dit abbé de Saint-Félix de Valence.

Le roi d'Angleterre Henri II prétend reprendre le comté de Toulouse, ancienne dépendance de l'Aquitaine, et fait campagne dans le comté dans les années 1158-1159. Sa fille Jeanne épousera Raimond VI de Toulouse et celui-ci fera hommage à son beau-frère Richard *Cœur de Lion*.

En **1159**, Henri II fait alliance avec le comte de Barcelone. Plus tard, il mariera sa deuxième fille, Aliénor, avec Alphonse VIII de Castille.

Déjà condamné en 1119 au concile de Toulouse et pris en main par les cisterciens au concile de Reims en 1148, le *catharisme* se développe en Languedoc. Il s'organise à partir de **1160** en une véritable Église, avec ses évêchés. L'adhésion de quelques grands féodaux en fait une rébellion politique.

Guigues V fut armé chevalier très jeune par l'empereur Frédéric qui lui a donné pour épouse une de ses parentes, Béatrix, fille du marquis de Montferrat, et lui a octroyé le droit de battre monnaie. Il a pris le titre de comte de Viennois. Il meurt à trente et un ans, en **1162**, et laisse une fille, Béatrix, qui aura un fils de son second mariage avec Hugues III, duc de Bourgogne, Guigues VI ou Guigues André.

Le Dauphiné passera de la famille des comtes d'Albon à la maison de Bourgogne.

Les comtes catalans de Provence, ceux de Forcalquier et de Toulouse se sont alliés aux prélats provençaux. Vainqueurs des seigneurs des Baux, les comtes de Provence s'unissent par mariage à ceux de Forcalquier dont ils hériteront en 1196.

Galeran, comte de Meulan, meurt en avril **1166**, probablement. **Robert**, son fils aîné, est dans sa vingt-cinquième année. Il prend le titre de comte de Meulan et épouse **Mahaut**, fille de Réginald, comte *de Cornouailles*.

Guillaume I^{er}, roi de Sicile, meurt et son jeune fils Guillaume devient roi. La reine mère, Marguerite de Navarre, gouverne pour lui, non sans problèmes. Elle cherche de l'aide ...

Hugues *d'Aix* est garant du serment prêté à l'évêque de Die par son beau-père Isoard, comte de Die, le 13 janvier **1168**.

En épousant la cause guelfe lors du conflit entre la papauté (qui se veut indépendante) et l'empire (dont les partisans sont les gibelins), la maison de Savoie s'oppose à l'autre état féodal alpin, le Dauphiné, et contraint Frédéric *Barberousse*, en fuite devant l'armée lombarde, à d'importantes concessions au comte Humbert III avant de l'autoriser à repasser les Alpes en 1168.

Le comté de Savoie reste pourtant une principauté de second ordre du fait de son hétérogénéité territoriale (présence de vastes enclaves comme le Genevois et le Faucigny) et la volonté d'indépendance dont font preuve l'archevêque de Tarentaise et les évêques de Saint-Jean de Maurienne, de Genève et de Belley. Cependant, l'établissement de nombreuses communautés monastiques s'accompagne, entre autres, d'un profond renouveau sur le plan économique (défrichements et métallurgie).

Robert de Meulan s'est rendu en Sicile. La reine Marguerite a fort bien accueilli le comte qui est un ami d'Etienne du Perche, chancelier de Sicile et archevêque de Palerme. Le comte acquiert, dit-on, une grande influence à la cour de Sicile mais ses compagnons et lui doivent reprendre la mer le 4 février **1169** devant l'hostilité des Siciliens

Le 1^{er} avril 1169, le fils de Silvion II, Roger I^{er} *de Clérieu*, « du consentement de sa mère Mételine et de ses vassaux, augmente les donations antérieures de son père ... aux chevaliers du Temple ».

Le hameau de *Merland*, près d'Ambronay, est cité en 1169 (H. 355 - A.D. Ain) *Collis supereminens Marnanto*. On le retrouvera en 1213 (Cartulaire de Saint-Sulpice p. 68 - Guigue) *Mons super Marnant* et en 1215 (H. 357 - A.D. Ain) *Super Marnantum* ...

Le 12 février **1173**, Rodolphe *Alamannus*, Aymar et Eyméric de Briançon ainsi que Henri

de Faucigny figurent parmi les témoins du pacte conclu entre Henri II, roi d'Angleterre, et Humbert III, comte de Maurienne (chanoine Chevalier - *R. D.* 4518).

La tradition fait des Alleman un rameau détaché de la maison de Faucigny. Ils sont dits issus de Rodolphe *de Faucigny* dit *Alleman* (*Allamandi*), frère d'Aymon I^{er}, seigneur de Faucigny, et de l'évêque de Genève Arducius de Faucigny.

Rodolphe de Faucigny a épousé Emma Ainard de Domène. L'examen des chartes amène à penser *qu'ils n'étaient pas originaires du Dauphiné*, selon M. Rieutord.

Le roi Henri II convoque les barons à Montferrand puis à Limoges.

Le roi d'Angleterre projette le mariage de son fils Jean (*sans Terre*) avec l'héritière de Savoie - héritière du comte de Maurienne en 1173.

Après avoir accompagné Frédéric *Barberousse* dans ses premières expéditions en Italie, Humbert III prend parti pour le pape Alexandre VI et la ligue lombarde. L'évêque et la ville de Turin restent fidèles à l'empereur. Les états du comte de Savoie ont beaucoup à souffrir de ces hostilités, envahis et ravagés par les troupes impériales en 1174 et 1187. Humbert réussit à soumettre Turin en **1175**.

Simon de Mollans, gendre de Bernard *d'Acey* (Pesmes), est cité dans une charte de l'abbaye de Lieu-Croissant (! 1134, Doubs) datée de l'année 1175.

Pierre de Vaux, riche marchand lyonnais, s'est fait traduire l'*Évangile* en provençal et, vers 1170, il a abandonné sa famille et ses biens, décidé à vivre une vie de pauvreté et de prédication. Guichard, moine de Cîteaux puis abbé à Pontigny, est archevêque de Lyon depuis 1165. Il protège à ses débuts la prédication de Valdès (Valdo) pour ensuite l'interdire. Elle ne sera condamnée par le pape qu'en 1184.

Les *pauvres de Lyon*, expulsés de la ville, se disperseront. Des groupes de fidèles se constituent en Dauphiné, en Provence, en Languedoc. Réprimés, décimés, un seul noyau subsistera qui vivra en Dauphiné puis passera dans les vallées du Pô et du Chisone. Ils vivront de façon clandestine et adhéreront à la réforme protestante (Assemblée de Chanforan, dans le Val Pellice, en septembre 1532, des vaudois des Alpes, de Calabre et de Provence. On relève à ce moment parmi les patronymes vaudois des vallées vaudoises du Piémont : **Malan**, **Merlou**).

Raymond d'Agoult est nommé en **1176** gouverneur de la ville du comté de Nice.

Les troubadours sillonnent la Provence et sont reçus par les seigneurs comme Raymond d'Agoult, seigneur d'Apt. Ils prennent part aux joutes poétiques, font assaut de courtoisie envers les dames auxquelles s'adressent leurs vers. Ainsi Raimbaut *d'Orange* - qui est peut-être de la maison des Baux - et qui possède des terres jusque dans la région de Montpellier. Il adresse volontiers ses poèmes à la comtesse Béatrice de Die, poète elle aussi ...

En août, Jeanne, fille de Henri II d'Angleterre et d'Aliénor, promise à Guillaume de Sicile, fait halte en Normandie. Richard et Henri l'accompagnent. Le mariage aura lieu le 9 novembre 1176 à Palerme.

Frédéric *Barberousse* vient sur les bords du Rhône et se fait couronner à Arles au mois de juillet **1178**.

Évêché au début du IV^e siècle, un comté d'Orange fut créé au XI^e siècle par le comte de Provence Foulques Bertrand pour sa fille Gerberge mariée à Bertrand Raimbaud, seigneur de Nice.

Après plusieurs démembrements, l'empereur crée en 1178 une principauté d'Orange pour Bertrand des Baux, époux de la comtesse héritière Tiburge IV

Raymond d'Agoult, gouverneur de Nice, est aussi seigneur souverain de la vallée de Sault (Alpes de Haute-Provence), investi le 6 août 1178 par l'empereur Frédéric

Raymond *d'Agoult* a de sa femme Isoarde, - dame de Mison épousée vers 1160, fille d'Isoard, comte de Die, seigneur de Luc ... (sœur de Roais épouse de Hugues d'Aix) - trois fils et une fille : Isnard (maison d'Agoult), Bertrand (maison *de Mison*), Raimond et Sacristane.

« Les généalogistes ne sont pas d'accord sur la descendance dauphinoise de la maison d'Agoult ... Cette étude limitée à la descendance de Bertrand de Mison essaie de remédier à ces lacunes en faisant appel aux sources dauphinoises ignorées par les précédentes ».

« *L'une des grosses difficultés provient de la variabilité du patronyme : d'Agoult, de Mison et même de Mévouillon.* Certaines indications de parenté laisseraient même à penser que les seigneurs *de Lachau* et *de Valbarret*, héritiers des Mison, seraient eux-mêmes des

Mison bien que dénommés de Mévouillon » (M. Rieutord, *op. cité*).

Par diplôme donné à Valence le 8 août 1178, l'empereur Frédéric « voulant récompenser les mérites envers l'empire de **Raimond (II) de Mévouillon** lui confirme tout ce qu'il possède en *fief* ou en *alleu* sous réserve de fidélité à la couronne, et ne permettra à personne de l'en dépouiller ». La famille de Mévouillon - qui a particulièrement contribué, sous Guillaume de Provence, à la défaite des Sarrasins - possède **44 châtelainies** dont **Serres**, Lagrand, Orpierre, Mison ... qui forment la **baronnie de Mévouillon** avec **Buis** pour capitale.

Dans la vallée du Buech, le *castrum* (! 989) est devenu la principale agglomération de la vallée, Serres, là où se croisent l'axe Turin-Avignon et celui de Sisteron-Grenoble. Ce passage si fréquenté est source de revenus pour la ville ...

Le duel entre Barcelone et Toulouse se poursuit tandis que s'accroît la puissance des villes enrichies par le trafic en Méditerranée et les allées et venues des pèlerins gagnant la Terre sainte par voie maritime. Bientôt, ces villes s'administreront elles-mêmes en élisant des consuls comme à Grasse, Nice, Arles ou Marseille. Certains lignages sont d'ancienne noblesse comme ces chevaliers de Béziers et d'Agde qui sont de *souche carolingienne* ... Nîmes, Orange ou Arles ... c'est la force des chevaliers citadins qui donne naissance aux premières communes provençales avant le milieu du XII^e siècle (« Révolution urbaine » 1188 - *L'Histoire - Les Chevaliers*, p. 73-74).

Guillaume abbé de Clérier est menacé d'excommunication (du Latran, juin **1179**) par le pape Alexandre III pour ses vexations à l'égard du prieur et des chanoines de Saint-Félix.

La chartreuse d'Aillon fut fondée en 1178 dans la combe de Lourdens (Cruet) par le comte de Savoie, Humbert III. Vers **1180**, le seigneur **de Miolans**, **Nantelme**, et sa femme font des donations importantes à cette chartreuse fondée dans les Bauges (N.O. Miolans).

Le roi de France Louis VII meurt le 18 septembre 1180. Philippe II devient roi

Richard *Cœur de Lion* est l'objet d'un projet de mariage avec une des filles de Frédéric *Barberousse*, ce qui ferait de lui un candidat potentiel au titre impérial mais la petite princesse allemande meurt en **1184**, l'année même des pourparlers.

Humbert de Malans, chevalier, est cité pour la première fois lorsqu'il fait, en **1185**, une donation à l'abbaye cistercienne de Bouillon (vallée de la Loue, S.O. Besançon) fondée en 1148 par les seigneurs de Chenecey (Général J.T. de Mesmay - « *Dictionnaire historique, biographique et généalogique des anciennes familles de Franche-Comté* », T. II) et plusieurs de ses descendants seront les bienfaiteurs du monastère dans les siècles suivants (Roger de Lurion - « *Nobiliaire de Franche-Comté* » et « *Nobiliaire Duvernoy* »).

Malans : nom d'homme germanique (*Merila, Marila*) et suffixe germ. *ing* (selon Perrenot) pourrait représenter un nom d'homme latin *Malentius*, var. *Maletius*.
(*Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France* - A. Dauzat, Ch. Rostaing, 1963).

« Roger **de Clérier**, jouissant encore de sa mémoire, de l'assentiment ... de son frère Guillaume, abbé de Saint-Félix de Valence », fait en **1186** donation à l'église Saint-Ruf, en présence de sa femme Artaude dont il a une fille **Matheline** (Mathilde). Matheline épousera Guillaume **de Fay** dont elle aura Philippa et Saure.

Philippa, comtesse de Valentinois, possède une part de la terre de Clérier. L'an 1250, son petit-fils Aimar III de Poitiers attirera sa colère en lui enlevant ses terres de Fay. Elle révoquera « la donation qu'elle lui avait faite de la terre de Clérier qu'elle attribue à son petit-fils Roger d'Anduze, fils de Josserande » (B. 3522 - A.D. Isère).

Saure est héritière de sa mère pour la moitié des châteaux de Valréas, de Montbrison ... et du château de Pègues « qui appartient à Roger de Clérier, aïeul de Saure ». Elle épousera

Raymond, baron de Mévouillon.

Humbert III de Savoie meurt à Chambéry en **1188**. Il eut des goûts de moine plutôt que de souverain mais sut résister aux empiètements des évêques sur le temporel. De sa troisième femme, Béatrix de Bourgogne, il a Thomas à qui il laisse un pouvoir très affaibli.

Nantelme de Miolans, chanoine de Maurienne dès 1188, contribue à l'importance du prieuré Saint-André le Bas.

La chartreuse d'Aillon reçoit de nouvelles donations de **Guiffred**, seigneur *de Miolans*.

Une troisième croisade est décidée. Frédéric *Barberousse* s'est mis en route le 11 mai 1189 à Ratisbonne. Le 10 juin **1190**, il se noie en Cilicie.

Le 4 juillet, une cérémonie à Vézelay en présence des rois de France et d'Angleterre marque pour eux le départ. Ils chevauchent ensemble jusqu'à Lyon puis se séparent. Le 7 août, Richard embarque à Marseille, Philippe II pousse jusqu'à Gênes. A la fin du mois, Richard séjourne à Naples. Les 24-25 septembre, une entrevue réunit Richard et Philippe à Messine et, le 28, Richard rend visite à Jeanne, reine de Sicile.

Raimond II de Mévouillon est parti vers la Terre sainte en même temps que Hugues, duc de Bourgogne, dauphin de Viennois, et Albert, seigneur de La Tour.

Raimond II a de son épouse dont le nom n'est pas connu, **Raimond III, Ermengarde, Béatrix** et *Aalmos*. **Ermengarde** a épousé vers 1185 Guillaume *de Baux*, fils de Bertrand de Baux et de Tiburge de Montpellier, princesse d'Orange (aussi parents de Raimond de Baux, prince d'Orange). Raimond, sa femme et ses fils, reçoivent de Tiburge d'Orange et de son fils Guillaume de Baux, le château de Barret, en gage de la dot d'Ermengarde. Au mois de novembre 1204, Guillaume confessa « avoir cherché à se séparer devant l'Église de son épouse Ermengarde pour raison de parenté qu'il croyait exister entre eux; n'en ayant pas trouvé, sur l'ordre du pape il a repris sa femme (postérité) ... Il reconnaît avoir reçu de son père 7000 sols raimondins puis de son frère Raimond ... 12 000 sols viennois ». Guillaume sera assassiné en Avignon en 1218 (lettre du pape Honorius III, 11 août 1218).

Béatrix épouse vers 1190, Bertrand *d'Agoult* dit *de Mison*, fils de Raimond, baron de Sault, et d'Isoarde de Die. Par deux actes d'août 1303, on apprendra qu'elle a apporté à son mari un important domaine en Gapençais, les châteaux de Laborel, Izon, Le Poët et Orpierre. Ils ont un fils, Pierre.

Aalmos (Aalmodis) épouse vers 1190 Guigues Artaud *d'Aix*, fils de Hugues d'Aix et de Roais de Die (cousin germain de Bertrand d'Agoult-Mison), dont elle aura un fils qui sera sans postérité. Elle épousera en secondes noces Rostaing *de Sabran*, fils de Guillaume, connétable de Toulouse (postérité).

Rostaing I^{er} *de Sabran* - branche des connétables héréditaires de Toulouse, trois Guillaume dont le premier, né vers 1040, est mort avant 1105 - mourra avant le 19 juin 1209. Il a épousé en premières noces Clémence de Montpellier puis **Adalmodie de Mévouillon**. Il laisse Rostaing et Guillaume (Luc Antonini - « *Une grande famille provençale, les Sabran-Pontevès* »).

A la fin de ce siècle, l'ambition des seigneurs des Baux se tourne vers la ville de Marseille. Hugues de Baux épouse Barrale, fille de Raymond Geoffroy, vicomte de Marseille, possédant un sixième des revenus du port, importants profits qui font l'objet de maintes transactions. Pourtant, les seigneurs des Baux semblent s'être souvent contentés de monnayer leur part d'autorité contre espèces sonnantes.

Hugues *d'Aix* fait une concession au monastère de Durbon en compagnie de ses deux fils Guillaume et Guigues Artaud, lesquels confirment les donations de leur aïeul Isoard, de leur oncle Pierre Isoard et de leur mère Roais de Die.

A Saint-Vallier, « l'abbé Guillaume *de Clérieu* » reçoit de Hugues, duc de Bourgogne, et de Béatrix, comtesse d'Albon, son épouse, l'inféodation du château de La Roche de Glun. Il reconnaît être l'homme lige du

comte de Valentinois, entouré de sa femme Haélis et de ses fils Roger et Guillaume. Au mois d'avril, il donne son accord à la réunion de la maison de la Part-Dieu de Pisançon avec l'abbaye de Léoncel, au château de La Roche de Glun puis à Pisançon, en présence de sa femme Aalis.

Guigues *Alleman* est témoin de la donation que la dauphine Béatrix, veuve du duc Hugues de Bourgogne, fait à Cézanne aux environs de l'an **1193**.

Le 2 février **1194**, Richard *Cœur de Lion* rend hommage pour le royaume d'Arles et de Bourgogne au cours de la cérémonie par laquelle, devant une vaste assemblée réunie à Mayence, Henri VI reçoit le serment de fidélité de Richard, son prisonnier, auquel il rend la liberté

Nantelme, seigneur *de Miolans*, est mentionné dans de nombreux actes. C'est un familier du comte Thomas I^{er} de Savoie (1189-1233).

Les comtes catalans de Provence, unis par mariage aux comtes de Forcalquier (! 1162), héritent de ceux-ci en **1196**.

Le 29 octobre, « les chanoines de Romans, dans la crainte que les bénéfices obtenus par Guillaume *de Clérieu*, dit *l'abbé*, pendant qu'il était clerc et retenus par lui quoique marié, ne soient considérés comme son héritage, le convoquent devant Aynard, archevêque de Vienne » où il « confesse que ces bénéfices sont incompatibles avec son nouvel état ».

En octobre, Jeanne de Sicile épouse en secondes noces Raymond VI de Toulouse. Au mois de juillet suivant naîtra celui qui sera Raymond VII de Toulouse.

En reconnaissance de son adhésion à la cause de Philippe de Souabe, Thomas I^{er} de Savoie obtient de s'installer en pays de Vaud (Lausanne), en Valais (Sion), en Piémont, et reçoit le titre de « vicaire impérial de Lombardie ». *Montmélian*, capitale militaire de la Savoie, est le siège du bailliage de Savoie-propre qui groupe dix-sept châtellenies. Amédée IV naît à Montmélian en **1197** et il y mourra en 1253.

Richard a déjà fait son neveu comte d'York (1190) puis comte de Poitou (1196). Avec l'aide de tout le camp Welf, il assure l'élection d'Othon et son couronnement comme roi des Romains contre Philippe de Souabe qui doit renoncer en **1198** devant la puissance financière réunie contre lui.

A Durbon en **1199**, Guillaume Artaud règle un litige entre les frères de Durbon et les chevaliers et habitants de Lus. Il ratifie toutes les concessions de sa famille et, n'ayant pas de sceau propre, il appose celui de son père Hugues *d'Aix*.

Le 23 mai **1200** a lieu le mariage du fils de Philippe II, Louis (VIII), treize ans, avec Blanche, douze ans, fille du roi Alphonse VIII de Castille et d'Eléonore (fille d'Henri II d'Angleterre et d'Aliénor) à Port-Mort en Normandie.

Vers 1200, veuf de *Béatrix de Mévouillon*, Bertrand *de Mison* épouse Lucerande (Luzerana) qui figurera avec son mari, le 12 mars 1211, lors d'un litige avec le commandeur de l'hôpital de Recoubeau devant l'évêque de Die.

Innocent III projette une quatrième croisade. Dès mai 1199, Thibaud III de Champagne, Louis de Blois, Geoffroy de Villehardouin, maréchal de Champagne, et Simon IV de Montfort ont demandé la croix. Diverses assemblées se succèdent mais on peine à parvenir à un accord. Le chef élu est Thibaut de Champagne, époux de Blanche de Navarre, mais il meurt. On le remplace par Boniface de Montferrat

Le fils de la dauphine Béatrix, Guigues André, épouse Béatrix *de Sabran*, petite-fille et héritière du comte Guillaume IV de Forcalquier, dotée des terres du Gapençais et de l'Embrunais. Odon (Eudes) *Alleman* est un des garants du mariage. On lui confie la garde du château de l'Argentière, à la limite de l'Embrunais - relevant du comte de Provence - et du Briançonnais, apanage de la maison d'Albon.

On croit Odon Alleman fils de Guigues Alleman et de Bonne *de Grôle* (sans preuve) et petit-fils ou arrière-petit-fils de Rodolphe *de Faucigny*, dit Alleman, et d'Emma Ainard de Domène. Rodolphe de Faucigny, frère d'Aimon II, pourrait devoir son surnom à une souche issue d'*Alemanus de Uriatico* vivant en 960 dont il aurait recueilli l'héritage (pratique courante qu'on voit se produire pour la famille de Sassenage).

Quant à l'existence d'une branche aînée qui aurait porté le titre de comte de Valbonnais, il ne s'en trouve

aucune preuve. Aimon III de Faucigny aurait pris ce titre et en serait l'auteur. Il aurait épousé Merveille, fille d'un comte de Bourgogne. Aimon III est le grand-père de la dauphine Béatrice qui reçoit son héritage. Aimon ne laisse que deux filles dont l'une est nommée Agnès de Faucigny.

M. Rieutord affirme prouver à partir d'Agnès que Merveille était fille d'Etienne II, comte de Bourgogne, et de Béatrice, comtesse de Chalon, alliance et ascendance des dauphins de Viennois qui ont échappé aux généalogistes - ni indiquée dans la généalogie des comtes de Bourgogne établie par le Père Anselme, ni dans celle figurant dans *L'Art de vérifier les dates*. La substitution au profit d'Odon Alleman, seigneur de Champ et de Valbonnais, prévue dans le testament d'Aimon III, se serait en fait produite dès son décès (après 1241).

Le 1^{er} juin **1204**, la cour des pairs réunie par Philippe II Auguste, enlève au roi d'Angleterre la Normandie et tous ses biens tenus en fiefs de la couronne de France.

A la capitulation de Rouen, le 24 juin, Philippe II exclut Robert, comte de Meulan, Guillaume *le Gras* et Roger de Tosny des conventions qui laissent certains avantages à quelques partisans de Jean *sans Terre*.

Le titre héréditaire de comte de Meulan, avec toutes les prérogatives d'indépendance, ***est aboli***. Le comte Robert meurt le 6 août

Quand cette nouvelle est-elle connue et comment est-elle accueillie et commentée en Savoie, en Dauphiné, en Provence, en Languedoc ... et ailleurs ? ...